Document généré le 17 avr. 2024 05:02

Études littéraires africaines

BAZIÉ (Isaac) & NAUDILLON (Françoise), éd., *Femmes en francophonie : écritures et lectures du féminin dans les littératures francophones*. Montréal : Mémoire d'encrier, coll. Essai, 2013, 202 p. – ISBN 978-2-89712-072-6

Sabrina Medouda

Numéro 41, 2016

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1037806ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1037806ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)
2270-0374 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Medouda, S. (2016). Compte rendu de [BAZIÉ (Isaac) & NAUDILLON (Françoise), éd., *Femmes en francophonie : écritures et lectures du féminin dans les littératures francophones*. Montréal : Mémoire d'encrier, coll. Essai, 2013, 202 p. – ISBN 978-2-89712-072-6]. *Études littéraires africaines*, (41), 162–163. https://doi.org/10.7202/1037806ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

postcolonial, accepterait qu'une organisation sociale appropriée confine à une réelle civilisation » (*Épopées africaines*, p. XXIII).

■ Thérèse DE RAEDT

BAZIÉ (ISAAC) & NAUDILLON (FRANÇOISE), ÉD., *FEMMES EN FRANCOPHONIE : ÉCRITURES ET LECTURES DU FÉMININ DANS LES LITTÉRATURES FRANCOPHONES*. MONTRÉAL : MÉMOIRE D'ENCRIER, COLL. ESSAI, 2013, 202 P. – ISBN 978-2-89712-072-6.

Cet ouvrage réunit douze chercheurs proposant une lecture novatrice du féminin littéraire francophone. S'intéressant à la littérature ainsi qu'aux ouvrages critiques, il se donne à lire selon deux perspectives : « une réflexion sur les modalités de perception et les constructions discursives du féminin dans les discours savants et médiatiques » et une étude de « textes littéraires mettant en scène ou construisant de manière particulière la figure du féminin » (p. 6).

Les deux premiers articles contextualisent ces écritures et leurs problématiques essentielles. Thomas Spear dénonce ainsi les déséquilibres du système éditorial et le manque de visibilité de la littérature francophone non européenne dans les grandes maisons d'édition. L'originalité de son article réside dans la liste des « petites maisons d'édition à signaler » proposée (p. 40). Désiré Nyela souligne, quant à lui, l'assimilation peu pertinente des écritures féminines aux mouvements féministes ainsi que les réprobations phallocratiques qui en résultent (p. 17-20). Complétant cette étude, Mildred Mortimer passe en revue l'évolution des critiques rédigées au sujet des œuvres des écrivaines africaines puis présente des portraits de femmes ayant en commun de porter une double transformation : celles de l'être et de la société. Elle appuie ses propos sur la vie d'Aoua Kéita reprise dans ses textes et faisant d'elle un « personnage historique et protagoniste de son propre récit » (p. 124). De son côté, Marie-Louise Messi Ndogo aborde les modalités de la construction du féminin au Cameroun et propose une observation double des écrits de la femme (la femme s'écrivant et la femme écrite), afin d'en obtenir une vision plus juste.

Wafae Karzazi consacre son article à Leila Sebbar, écrivaine à l'identité double, que la critique peine de ce fait à catégoriser et que l'opinion, dans les pays du Maghreb, peine à accepter, l'activité littéraire étant souvent considérée comme « un acte subversif inacceptable » pour une femme (p. 74). S'interrogeant sur la littérature maghrébine, Mehana Amrani expose de son côté deux lectures ambivalentes de *La Pluie* de Rachid Boudjedra en comparant les

titres, les méthodes d'analyse ainsi que la rhétorique subjective, cependant que Faïza Zouaoui Skandrani présente deux visions du personnage mythique de Shéhérazade, interrogeant l'intérêt de cette figure pour le féminisme méditerranéen contemporain. Les expressions de gratitude et de rejet à l'égard de cette odalisque rejoignent l'article de Nadia Ghalem, soulignant le décalage entre fantasmes occidentaux et réalités sociales orientales, ainsi que la nécessité de redéfinir le regard porté sur « l'Orientale ». Cet imaginaire littéraire de la réclusion fait écho à l'article d'Isaac Bazié soulignant l'importance de Mariama Bâ et ses apports à cette problématique, notamment dans le lien qu'elle formule entre la réclusion physique et symbolique, mais aussi entre le temps de la réclusion et la venue à l'écriture ; il illustre ensuite les modalités de cette écriture par l'étude de *Matins de couvre-feu* de Tanella Boni.

Françoise Naudillon expose pour sa part une représentation féminine insulaire, haïtienne et guadeloupéenne chez Marie-Cécile Agnant, Marie Chauvet et Gisèle Pineau. Marquées par la violence masculine, leurs héroïnes sont pourtant les seules capables de panser les plaies de leurs concitoyennes et de soigner le malaise général. Cette particularité se retrouve chez Lucienne Serrano qui décrit la richesse de l'œuvre de Marie Chauvet, présentant le caractère inextinguible des voix féminines dans *Amour, colère et folie* et les révolutions identitaire et littéraire qu'elles engendrent. Comme Aoua Kéita, elle « crée son lieu [...] s'y inscrit » (p. 175) et, par l'acte poétique, donne un sens à l'aphasie des personnages. Enfin, Rondro Ravanomanana, dans son étude de la conception de la femme dans la littérature malgache, offre une lecture singulière de ces écritures disloquées qui cherchent « à promouvoir l'image de la femme malgache nouvelle » (p. 55).

En somme, on appréciera dans cet ouvrage la diversité des thématiques et des points de vue adoptés, qui donnent le sentiment d'un ensemble assez complet.

■ Sabrina MEDOUDA

BÉDÉ (DAMIEN) ET COULIBALY (MOUSSA), ÉD., *L'ÉCRITURE FRAGMENTAIRE DANS LES RÉCITS DE PRODUCTIONS AFRICAINES CONTEMPORAINES*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. ESPACES LITTÉRAIRES, 2015, 226 P. – ISBN 978-2-343-06166-5.

Consacré à la production littéraire de l'Afrique contemporaine, cet ouvrage collectif, qui réunit onze contributions, confirme la fécondité actuelle de la pratique fragmentaire et de son étude. À la